

votre petite Jeanne n'est heureuse qu'avec vous et ses livres.—Cette jeune fille était Jeanne Gray, fille du duc de Suffolk et cousine d'Édouard VI, roi d'Angleterre.

Jeanne naquit en 1537 à Bradgate, résidence de son père, dans le Leicestershire. Élevée au milieu des beautés pittoresques de la nature, son âme pure et noble se prit à aimer le Dieu qui les a créées. On lui donna pour directeur spirituel Lord Aylmer. Jeanne eut toujours une profonde vénération pour ce gentilhomme. Son professeur fut Roger Asham. Elle se livra à l'étude avec ardeur et parlait à seize ans le grec, l'hébreu, le latin et la plupart des langues vivantes. Tous les arts d'agrément, musique, peinture, lui étaient familiers ; elle cultiva même la poésie avec succès. Son cousin le roi Édouard dont les talents ont été si vantés, ne la surpassait ni en science, ni en sagesse. Ils brillaient l'un et l'autre d'un éclat pareil, semblables à deux étoiles qui brillent et s'éclipsent en même temps dans le même hémisphère.

A voir cette jeune fille si suavement belle se promener sous les ombrages de Bradgate, on pourrait croire à une vision céleste, si des taches de sang ne nous apparaissaient sur cette aimable figure pour nous en montrer la réalité. A entendre cette douce voix de femme prononcer en tant de langues des mots pleins de poésie, de sagesse, de grâce, de force et d'esprit, on peut se demander si cette voix descend du ciel ou monte de la terre ; mais on ne doute plus de son origine terrestre en entendant au loin le bruit de la hache retentissant sur le billot.

Ses parents ne furent pas indulgents pour son enfance, mais au contraire excessivement sévères, plus sévères qu'il ne fallait pour un esprit si doux : est-il besoin d'instruments de fer pour courber la cire ? Jeanne en souffrit beaucoup et les sourires paternels étant plus rares, la tendresse filiale se développa dans son âme comme une fleur assez forte pour s'épanouir avec tous ses parfums,